

— 355 —

8

Pe oa evar e varc'h, evar e varc'h e tonet,
Me a glevaz vouez sklear gant sonnerien an eured.

9

« Digorit d'in an our, plac'hig, diou veich dimezet,
Kar ma 'zo traou n'ho ti, me am euz o gonezet.

10

» Kar ma zo traou 'n ho ti, me anz euz o gonezet,
'N o vont var ar mour dom, e pesketal moruet.

11

— Ha pouset var an nour, kar 'n our ne ma ket prenet.
Ha va fried karet 'zo e va c'hoste kousket.

12

— Ha va fried karet 'zo e va c'hoste kousket,
Ma iec'h d'an dihuna, digathon vec'h skandalet.

8. Comme il venait à cheval, — j'entendis le son éclatant des sonneurs [de binious] de la noce. — 9. « Ouvrez-moi la porte, fillette deux fois mariée, — Car si votre main renferme des biens, c'est moi qui les ai gagnés. — 10. Car si votre main renferme des biens, c'est moi qui les ai gagnés, — En allant sur la mer profonde pêcher la morue. » — 11. « Poussez la porte, car elle n'est pas fermée à clef, — Mon époux aimé est endormi à mon côté. — 12. Mon époux aimé est endormi à mon côté, — Si vous le réveillez, il vous grondera. »

(Recueillie et notée par M. H. GUILLERM.)

N. B. — On trouvera une version plus longue de cette chanson, partant plus complète et plus claire, dans LUZEL, *Gwerziou Breiz-Izel*, t. I.

II. — Porz-Gwen (Trégor).



TRADUCTION. — Comme j'allais chercher de l'eau à la fontaine de Gwashalec (=ruisseau des saules), — je rencontrai un homme vêtu d'écarlate rouge...

(Chantée par MARIE-JEANNE LE BAIL, dite Mari-Janig Dall (Marie-Jeannette l'Aveugle). — Notée par M. MAURICE DUHAMEL.)

III. — Plouguiel (Trégor)



TRADUCTION. — Seigneur Dieu, dit-elle, comment faire? — Hier j'étais veuve, aujourd'hui j'ai deux maris, — Hier j'étais veuve, aujourd'hui j'ai deux maris! — Vers lequel irai-je dormir?

(Chantée par MARYVONNE NICOL. — Notée par M. MAURICE DUHAMEL.)